



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par



<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, N° 0003 - juin 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, No 0003, juin 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS, No 0003, juin 2025
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>
<http://www.revuelestisons.bf>
revuelestisons.ujkz@gmail.com
lestisons@revuelestisons.bf
e-ISSN: 2756-7532
p-ISSN: 2756-7524
S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso

Numéros déjà parus

Revue LES TISONS, No spécial mars 2025,
Actes des journées scientifiques FSHSE, ULSHSB ;
Revue LES TISONS, No spécial, janvier 2025 ;
Revue LES TISONS, No 0002, décembre 2024 ;
Revue LES TISONS, No 0001, Vol.1 et 2, juin 2024 ;
Revue LES TISONS, No spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024 ;
Revue LES TISONS, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023.

Présentation de la revue

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la

science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

Mode de soumission et de paiement

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : estisons@revuelestisons.bf; revuelestisons.ujkz@gmail.com.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (0022666006650, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

Considération éthique

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

Normes éditoriales

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadéquation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakitè, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par

l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

Direction de publication

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

Secrétariat de rédaction

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

Comité de lecture

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUIROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninnan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO ((Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOU LGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADO GO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADO GO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

Comité scientifique international

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);

Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);

Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);

Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);

Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);

Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso) ;

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YOUNGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Urbanisation et économie circulaire : le rôle des petits métiers urbains (Bénin)

Urbanization and circular economy: the role of small urban businesses (Benin)

Soumission : 10/04/2025 - Acceptation : 05/06/2025

CHABI Moïse

moise.chabi@gmail.com

DAOUDA Lamatou

daoudalamatou2@gmail.com

Enseignants-Chercheurs

École Nationale Supérieure des Travaux Publics
Université Nationale des Sciences Technologies,
Ingénieries et Mathématiques

Résumé : Ce travail expose l'état des petits métiers du secteur de l'économie circulaire dans certaines villes du Bénin. Considérés comme informels et relégués à la marge, ces métiers liés au modèle d'économie circulaire reviennent de plus en plus au centre des débats en lien avec le développement économique durable. Dans ce cadre, le Bénin s'est engagé à élaborer son plan d'action d'économie circulaire. Mais dans quel contexte le réalisera-t-il alors qu'on a essayé d'éliminer la plupart des acteurs et sites d'exercice de ces métiers de l'espace urbain ? L'objectif de ce travail est dans une première étape d'inventorier et de connaître l'état actuel de des petits métiers liés au modèle circulaire. Pour ce faire, notre méthodologie s'est appuyée sur la documentation existante, les travaux de terrain et sur l'observation des acteurs. Ces travaux nous ont amené à rencontrer trois catégories d'acteurs : les artisans de ces métiers, les commerçants et les consommateurs. En outre trois types de villes ont été choisis les unes de façon raisonnée et les autres de manière aléatoire : les principales villes (Cotonou, Parakou et Porto-Novo), les villes secondaires (Bohicon, Comè, Dassa-Zoumè, Sakété, Nikki) et les petites villes (Sèhouè, Idigny, Bassila, Kilibo, Pèrèrè). Les résultats obtenus montrent que le secteur de l'économie circulaire au Bénin est dynamique en ce qu'il s'enrichit constamment de nouveaux produits et s'adapte au besoin des demandeurs. Ils interviennent dans plus de 29 domaines artisanaux de services urbains et sont répartis dans deux axes : la réparation (29,31%) et le

recyclage (43,10%). Il n'y a pas encore de dispositif législatif pour encadrer ce secteur. Vue le soutien actuel à ce modèle économique, on se demande si elle n'est pas de la poudre aux yeux pour asservir la population du continent africain.

Mots-clés : économie circulaire, petits métiers, villes, recyclage, réparation

Abstract: *This work presents the state of small businesses in the circular economy sector in certain cities in Benin. Considered informal and relegated to the margins, these businesses linked to the circular economy model are increasingly returning to the center of debates related to sustainable economic development. In this context, Benin has committed to developing its circular economy action plan. But in what context will it be implemented when efforts have been made to eliminate most of the stakeholders and sites where these businesses operate from urban spaces? The objective of this work is, as a first step, to inventory and understand the current state of small businesses linked to the circular economy model. To do this, our methodology relied on existing documentation, fieldwork, and observation of stakeholders. This work led us to meet with three categories of stakeholders: the artisans of these businesses, retailers, and consumers. In addition, three types of towns were chosen, some reasoned and others randomly: the main towns (Cotonou, Parakou and Porto-Novo), the secondary towns (Bobicon, Comè, Dassa-Zoumè, Sakété, Nikki) and the small towns (Sèhouè, Idigny, Bassila, Kilibo, Pèrèrè). The results show that the circular economy sector in Benin is dynamic, constantly expanding with new products and adapting to the needs of consumers. They operate in more than 29 artisanal urban service sectors, divided into two areas: repair (29.31%) and recycling (43.10%). There is still no legislation to regulate this sector. Given the current support for this economic model, one wonders if it isn't just a smokescreen to enslave the African population.*

Keywords: *circular economy, small businesses, cities, recycling, repair*

Pour citer cet article

CHABI Moïse, DAOUDA Lamatou, 2025, « Urbanisation et économie circulaire : le rôle des petits métiers urbains (Bénin) », *Revue LES TISSONS*, Numéro 0003, juin, p. 371-394.

Introduction

Les contraintes actuelles de développement durable et la prise de conscience de la mauvaise gestion des ressources

naturelles incitent de plus en plus à des réflexions et à des comportements responsables (PNUE/Annika Lindblom, 2024). Pour y arriver, de nombreuses approches de solution sont envisagées ou expérimentées. L'une d'elles est l'économie circulaire. Pour le PNUE (2024), l'économie circulaire

- est une approche systémique conçue pour maintenir un flux continu de ressources en récupérant, en préservant ou en valorisant leur valeur, tout en favorisant le développement durable.
- prolonge donc le développement durable dans une version applicable et mesurable. Débarrassée de la composante idéologique et messianique du développement durable, elle semble n'en garder que des aspects pratiques.

Mais si la notion est récente, les principes de ce modèle économique remontent à plusieurs siècles aussi bien en Afrique que presque partout dans le monde (J. et B. Gourmelen, 2011 ; A. Lemille, 2021 ; D. Blot, 2022 ; BAD, 2024).

Apparemment, le recours à l'économie circulaire n'est pas que moral ; il n'est pas non plus neutre. D'abord pendant longtemps les défenseurs des principes de développement durable sont restés assez flous sur les contours de cette notion et peu précis sur ce qu'il convient de faire (D. Blot, 2022, p. 214).

Ensuite, on a découvert que certaines professions peuvent servir de levier pour une économie plus durable et plus humaine (Richard Sennett cité par Vanessa, 2024). Ainsi, contrairement au modèle d'économie linéaire qui devient de plus en plus impuissante pour résoudre certaines questions cruciales des sociétés, l'approche circulaire a beaucoup d'atouts et de vertus. Les données et les travaux récents qui lui sont consacrés montrent que cette approche longtemps considérée comme celle des pauvres peut conduire au développement économique durable (A. Lemille, 2021 ; D. Blot, 2022 ; BAD, 2024 et E. Luotonen, 2025).

Par exemple, sur les 100 milliards de tonnes de matériaux vierges extraits chaque année dans le monde, seuls 8,6 %

environ sont récupérés et réutilisés, ce qui constitue une lacune importante en matière de circularité (PNUE, 2024). De même, la mise en application du modèle circulaire devrait aboutir à 11 millions d'emplois en Afrique, aux investissements porteurs d'avenir pour les jeunes Africains (830 millions d'ici à 2050), à la croissance de 2,2 % du PIB du continent, un impact sur les 17 volets des ODD, etc. (BAD/AfriCircular Innovators, 2024).

Il y a donc un énorme gap et de l'avenir pour ce modèle économique non seulement en Afrique, mais aussi dans le monde. Le modèle circulaire apparaît donc comme une voie de sortie pour de nombreux pays africains qui peinent à trouver non seulement la voie de développement, mais et surtout la voie d'une économie plus humaine et respectueuse de la nature.

Malgré son ancienneté dans le continent africain et ses potentialités, le constat montre que ce modèle y est encore embryonnaire. Le modèle d'économie circulaire apparaît dans ce continent comme une économie de survie réservée aux couches sociales dont le pouvoir d'achat est faible (Sylvie Brunel (citée par J. et B. Gourmelen), 2011 ; A. Lemille, 2021, C. Deslaurier, 2021).

En milieu urbain, certains de ses produits sont assimilés à ceux de la campagne et repoussés par certaines couches. Ainsi, les activités qui forment la base actuelle de ce modèle sont pour la plupart classées dans le domaine de l'informel. Pour ce faire, elles retiennent peu l'attention des pouvoirs publics. Mais c'est au travers de ces petits métiers que le modèle d'économie circulaire est connu et mis en œuvre actuellement dans la plupart des pays du continent africain. Il y a très peu de grandes entreprises africaines qui opèrent en s'appuyant sur ce modèle (A. Lemille, 2021 ; C. Deslaurier, 2021 et BAD, 2024).

Au Bénin, la plupart des petits métiers du modèle circulaire sont considérés comme informels et relégués à la marge dans des villes. En effet, depuis 2017 suite au programme de libération des espaces publics, beaucoup d'artisans ont perdu leurs ateliers dans les grandes agglomérations urbaines. Les

différents aménagements réalisés ont totalement ignoré ces professions bien que sollicités par les citoyens.

Si les petits métiers qui constituent la base de l'économie circulaire n'ont pas de place en milieu urbain, l'avenir de ce modèle est-il rassurant dans ce pays ? Comment faire passer ces petits métiers informels du circulaire non seulement vers des PME, mais aussi vers des entreprises émergentes susceptibles de répondre aux objectifs de développement durable ?

L'objectif de ce travail est d'inventorier les petits métiers du modèle circulaire, de connaître leur état et l'axe dans lequel ils évoluent. En choisissant de travailler sur les petits métiers nous cherchons à relier ce modèle économique aux différents métiers et groupes sociaux afin de mieux se projeter sur l'avenir.

1. Approche méthodologie

Dans ce travail, il a été question, pour reprendre une partie du titre de Christine Deslaurier (2021), de « rendre visibles les travailleurs de l'ombre ». Mais comment rendre visible celui qui est dans l'ombre ? En effet, les artisans des petits métiers circulaires ne sont pas toujours faciles à repérer. Certains d'entre eux travaillent dans la cour de leur habitation, d'autres sont hébergés par les métiers connus et partagent le site (l'atelier) avec eux.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur trois catégories d'acteurs : les professionnels ou artisans des petits métiers, les commerçants et les consommateurs de leurs produits. Nous avons interrogé des personnes dans chacune de ces trois catégories. Pour mieux apprécier la destination finale des produits, nous nous sommes intéressés particulièrement aux consommateurs de classe moyenne et ceux de classe supérieure.

En outre trois types de villes ont été choisis. Tenant compte de leurs niveaux d'activités, de leur population et de leur situation géographique différente, nous avons jugé prioritaires de choisir les trois principales villes du Bénin (Cotonou,

Parakou et Porto-Novo). Les autres types ont été choisis de manière aléatoire : les villes secondaires (Bohicon, Comè, Dassa-Zoumè, Sakété, Nikki) et les petites villes (Houègbo, Idigny, Bassila, Kilibo, Pèrèrè). A cela, s'ajoutée l'observation des métiers et des pratiques de la population dans chacune de ces villes.

Enfin, nous avons consulté des documents disponibles sur la thématique, notamment sur la toile.

2. Résultat : Aperçu des petits métiers urbains du modèle circulaire

2.1. Les petits métiers urbains circulaires : définition et cadrage

La notion de petits métiers est définie, dans le cadre de ce travail, comme les professions de taille modeste exercées par des artisans ou des commerçants dont la superficie du site d'activité (s'il y en a) est modeste et le nombre de travailleurs y compris les apprentis ne dépasse trois à cinq personnes. Ils sont ceux que la BAD classe parmi les micros et petites entreprises (BAD, 2024).

Selon C. Deslaurier (2021), l'âge des travailleurs de ces petits métiers varie de 25 ans à plus de 65 ans. Ces professions sont en majorité orientées vers les savoir-faire manuels et la réparation ; elles sont parfois liées à des familles ou des groupes ethniques, à la tradition ou à l'informel. De ce fait, ces petits métiers créent des liens de proximité sociale et économique assez forts (Vanessa, 2024).

Quant aux petits métiers circulaires, Sylvie Brunel en donne une première caractéristique. Ce sont ceux qui sont dans la série des 3R (réduction, réutilisation, recyclage), principes qui fondent une économie écologique. Il s'agit donc des métiers qui se servent des objets précédemment utilisés dans d'autres circonstances pour réaliser leurs activités soit par la récupération, la préservation soit la valorisation. Ces professions « apportent des réponses populaires à l'urbanisation accélérée » et font « preuve d'innovation et de

créativité, d'être à l'écoute des besoins de la population, et non à l'écoute des lois du marché » (S. Brunel, cité par J. et B. Gourmelen, 2011).

2.2. État des lieux des petits métiers circulaires

L'espace urbain béninois dispose d'un nombre important et très varié de petits métiers liés à l'économie circulaire. Ces petits métiers apparaissent dans presque tous les secteurs d'activités de la vie socioéconomique. Certains d'entre eux datent de plusieurs décennies alors que d'autres de quelques années. Ils s'enracinent et tentent de satisfaire une large clientèle au regard de l'aptitude des acteurs/artisans à répondre à ses besoins. Le tableau 1 présente une liste de ces métiers.

Tableau1 : Liste de petits métiers et domaines d'activité du circulaire

N	Désignation	Nb	Principale utilisation	Axes	
				Recyclage	Réparation
1	Arts	-	Assemblage	x	x
2	Habillement	2	Couture, pressing.	x	x
3	Décoration	-	Objets d'art	x	
4	Construction /bâtiment	2	Dallage, crépissage, forge, corde	x	x
5	Alimentation / Restauration	5	Conditionnement boisson, eau, huile, tomate,	x	
6	Agriculture	-	Conservation, protection, transport	x	x
7	Jeux/Sport	2	Aire de jeux, sport ..	x	
8	Éducation/	1	Mathématiques	x	
9	Santé	2	Conditionnement	x	
10	Circulation/	3		x	x

	Déplacement				
11	Esthétique/ Beauté	1	Colliers, bracelets	x	x
12	Pêche	2	Cages et pièges	x	
13	Pisciculture	-	Cages	x	
14	Maraîchage	1	Pépinière	x	
15	Informatique	3	Composants, recompositio n	x	x
16	Dépannage	-		x	x
17	Vannerie	2		x	
18	Soudure	2		x	x
19	Menuiserie	1		x	x
20	Tapiserie	1		x	x
21	Cordonnerie	2		x	x
22	Mécanique	2		x	x
23	Collage	3	Carrosserie, vitre moto, phare		x
24	Parallélisme	1	Parallélisme	x	x
25	Vulcanisation	2	roue, pneu, etc.	x	x
26	Forge/ forgeron	-	Couteau, houe, coupe- coupe, hache, etc.	x	x
27	Aménagemen t	-		x	
28	Sécurité et protection	-		x	
29	Tamis	1	Fabrication	x	

Source : enquête de terrain, avril-mai 2025

Le tableau 1 montre que l'économie circulaire couvre plusieurs secteurs d'activités et ne nécessite pas d'être à une étape élevée de production avant qu'elle ne soit adoptée. Actuellement nous pouvons compter 29 petits métiers ou domaines d'utilisation relevant directement ou indirectement du circulaire.

Le secteur de l'économie circulaire au Bénin est dynamique en ce qu'il s'enrichit constamment de nouveaux produits et s'adapte au besoin du marché. Il y a des produits qui ont existé, se sont répandus à un moment donné et ont disparu presque partout aujourd'hui. C'est le cas des lampions qui servaient aussi bien dans les foyers, les cuisines que sur les marchés de nuit.

Ces lampions ont été remplacés par les torches et les ampoules électriques conventionnelles et surtout solaires. Mais il y en a de nombreux qui ont fait leur apparition aujourd'hui comme le métier du collage des plastiques de motos et autos, qui prend de l'ampleur à Cotonou et Porto-Novo. Enfin, d'autres métiers ont changé leur mode opératoire ou se sont complexifiés comme par exemple le métier de vulcanisation, la décoration et les arts.

2.3. Description de quelques métiers et domaines d'activités

Dans le domaine des arts, les initiatives sont nombreuses et variées. Certains colliers, bracelets, porte-clés et objets d'art sont fabriqués à partir des tessons de bouteille que les gens fondent/liquéfient et transforment en ces objets. Il y a des artisans sculpteurs qui se sont spécialisés dans l'utilisation de la ferraille ou des objets abandonnés pour créer des éléments d'art (tableaux et monuments), par exemple les buchettes d'allumettes, les vieilles carrosseries de voitures ou de motos, etc. Les sachets dans la fabrication des objets d'art et des pavés.

L'artisanat alimentaire/la restauration donne une seconde vie à beaucoup d'articles qui auraient pu être jetés dans la poubelle. Les bouteilles en verre, en plastique et les cannettes servent à mettre en bouteille et à vendre diverses boissons (jus d'ananas, de bissap, de pastèque, etc.). Depuis la vendeuse de boisson *adoyo*³⁹, il y a quelques années, aux producteurs de jus d'ananas, de mangue, de baobab, etc. La tomate artisanale est conservée localement avec des bouteilles et/ou des boîtes métalliques recyclées. Jusqu'à présent l'huile rouge béninoise

³⁹ Boisson artisanale béninoise sucrée et glacée.

n'utilise que des articles récupérés (tonneaux, bidons de 25, de 5, 4, etc.)

Gangbigblé (appelés les « roms » en France), activité de collecte des articles métalliques abandonnés ou qui peuvent être recyclés. Cette activité est pratiquée essentiellement par des hommes. L'expression *gangbigblé* qui signifie « fer gâté » ou « hors d'usage » utilisée par ceux qui rachètent les vieux métaux est évocatrice. Ces métaux étaient vendus au Nigéria, mais depuis quelques années ils sont rachetés par les industries métalliques béninoises.

L'équivalent de *gangbigblé* est *gohoto* (l'acheteuse de bouteille) ; elle concerne des femmes qui passent de maison en maison pour racheter les bidons, les bouteilles en verre, etc. Elles les lavent avant de les revendre aux utilisateurs finaux comme les producteurs de jus, d'huile, etc.

La forge locale exploite des métaux ramassés ou déjà utilisés pour fabriquer des houes, haches, couteaux et d'autres produits de chasse, des produits ménagers : marmites fabriquées à partir de l'aluminium abandonné ou issu de vieux ustensiles, foyers fabriqués à partir des feuilles métalliques récupérées, etc. (photo2) des lampions qui sont conçus avec d'anciennes boîtes métalliques ; ils sont comme nous l'avons dit plus haut de moins en moins présents sur les étalages des marchés de nuit et dans les cuisines.

Dans la cordonnerie, les artisans récupèrent les chaussures qu'ils arrangent nettoient et remettent sur le marché, ou une partie des anciennes chaussures, la semelle ou autres, est récupérée pour servir de complément ailleurs. Il y a aussi des chaussures fabriquées à partir des pneus des véhicules, mais ce type de chaussure est de plus en plus rare.

La vulcanisation, elle s'occupe de la réparation et du recyclage des pneus qui sont remis en circulation. À cette principale activité sont associés l'entretien des batteries et d'autres activités.

Dans la vannerie : divers paniers et sacs sont réalisés à partir des déchets des produits plastiques (cf. photos1).



Vente et utilisation de la vannerie. Planche de photos1 : Chabi, avril 2025



Forge et soudure,
fabrication de foyer à
Ouègbo

Photo 2 : Chabi, juin 2025

2.4. Les petits métiers du domaine de l'informatique et de l'électronique

Dans l'informatique/électronique, on trouve trois branches de métiers : L'extraction/la récupération de certains composants des appareils après leurs usages des machines. Le recyclage/ reconditionnement des appareils ; ils jouent deux rôles importants : réutiliser les éléments encore utiles et éviter que les éléments nuisibles à la santé soient répandus partout. L'exploitation des éléments de l'ordinateur montre que dans ce domaine circulaire, les acteurs savent saisir les opportunités et s'adapter. La réparation/maintenance de la machine (tableau2).

Tableau 2: Entreprises du MEC/informatiques et électroniques

Désignation	Spécialité	Zone	
MTN Bénin-Ericsson*	Reprise, Tri, collecte, expédition	Cotonou, Porto-Novo, Bohicon, et autres villes	Ces 2 sont de très grosses entreprises, en dehors de notre cadre.
SGDS-GN*	Collecte, tri et traitement des déchets solides urbains	Grand Nokoué (Cotonou, Sèmè-Podji, Abomey-Calavi, Porto-Novo).	
ECOTIC	Recyclage sensibilisation	Cotonou	
BloLab – FabLab	Réparation, reconditionnement, sensibilisation	Cotonou	
Voix et Actions Citoyennes	Sensibilisation au tri et à la gestion des déchets électroniques. Formations sur les DEEE	Porto-Novo et environs	
Ateliers de Formation – Convention de Bâle	Renforcement des capacités, Élaboration du plan national pour la gestion durable des déchets électroniques	Bohicon	
As World Tech	Réparation et entretien	Cotonou	

Source : enquête de terrain, mai 2025, MEC

*Ces deux types ne sont pas de la catégorie des petits métiers, mais sont en relation avec eux

Le tableau 2 montre que les entreprises du circulaire ne sont présentes que dans trois villes du Sud-Bénin : l'agglomération de Cotonou, Porto-Novo et Bohicon. La grande ville du nord, Parakou n'en possède pas ou n'a pas encore de structure officielle qui travaille dans ce secteur.

De ces entreprises quatre (4) font de la formation (sensibilisation, renforcement de capacité). Cet aspect apparaît très important pour amener la population à prendre conscience de la gestion des objets électroniques et informatiques et pour étendre le modèle circulaire à un grand nombre de la population.

2.5. Axes prioritaires des petits métiers et rapport avec la ville

Les petits métiers circulaires sont davantage concentrés dans la réparation et le recyclage. Ce dernier devenant de plus en plus important comme le montre le tableau. Sur les 29 petits métiers et domaines d'activités repérés 25 sont dans le recyclage, 17 dans la réparation et 16 sont dans les deux domaines.

Tableau 3 : les axes prioritaires des métiers du circulaire

Désignation	Nombre	Pourcentage
Recyclage	25	43,10%
Réparation	17	29,31%
Les deux	16	27,59%
Total	58	100%

Source : tiré du tableau 1

Le tableau 3 et le graphique ci-dessous montrent que les petits métiers circulaires des villes béninoises sont concentrés soit dans la réparation (29,31%), soit dans le recyclage (43,10%) des objets. Le niveau élevé de recyclage peut s'expliquer par le fait qu'il offre un peu plus de facilité à beaucoup d'artisans, notamment ceux qui sont dans la restauration et l'alimentation pour conditionner leurs produits. Sans cela, il aurait fallu trouver en dehors du pays des usines pour leur concevoir leur emballage.

Mais le développement du recyclage est aussi l'expression d'un nombre important de rejets auxquels on donne une seconde vie. Cette grande utilisation des produits recyclés reste très bénéfique. En effet, malgré leur plus ou moins faible niveau d'insertion dans le tissu socioéconomique, ces petits métiers contribuent à la réduction des déchets solides, surtout dans les grandes villes du pays où le niveau de consommation est élevé et la gestion des déchets est préoccupante.

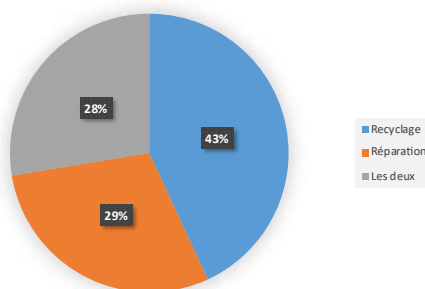


Figure 1 : Les axes prioritaires des métiers du circulaire

Certains des métiers s'exercent dans les grandes villes et d'autres dans les villes secondaires ou les petites. Par exemple les produits électroniques (cf. tableau2), le métier de *gangbigblé* et de nombreux produits recyclés pour conditionner les jus se font souvent dans les grandes villes. Par contre, le recyclage des métaux en divers produits comme la marmite et le foyer relève davantage de la ville secondaire (sauf Porto-Novo où les gens continuent de le faire).

Un troisième groupe se fait invariablement dans les grandes comme dans les petites villes du pays. C'est le cas des activités liées au pneumatique. Mais le commerce de ces activités suit parfois le sens contraire : les marmites, les foyers sont vendus dans les grandes villes alors que certaines bouteilles et bidons vides partent de la grande ville vers les moyennes ou petites villes.

À ces groupes, s'ajoutent des pratiques qui peuvent devenir éventuellement des métiers comme tout ce qui relève de l'utilisation des pneus.

2.6. Le cas spécifique des pneus dans l'économie circulaire

Les pneus usagers apparaissent dans plusieurs domaines. En dehors de la vulcanisation où ils constituent l'activité principale, ils viennent en appoint dans de nombreux autres cas dont neuf (9) ont été identifiés. Par exemple, dans le domaine de l'aménagement urbain, les pneus servent à protéger soit les habitations, soit la berge.

Pour freiner ou anéantir l'érosion, les riverains mettent ou enfouissent des pneus sous terre ; à l'ouverture des ruelles de certains quartiers marécageux, ils constituent le sous-bassement. Ils sont utilisés pour empêcher les voitures et les motos de déborder sur les domaines privés ; pour protéger les usagers de la rue et éviter les accidents ; pour organiser la circulation urbaine, notamment les intersections ou des giratoires non encore aménagés. Par exemple, cela a donné, le nom de Carrefour Pneus à Mènonnten (cf. photos3).

Dans certaines écoles, ils servent sur le terrain de sport pour délimiter les aires de jeux et des édifices scolaires, orienter les élèves dans leur défolement, etc. Dans la menuiserie les pneus sont utilisés dans les charpentes et les toits. Dans la pisciculture et la pêche, ils interviennent soit pour la culture des poissons soit comme trou à poissons (piège), etc. En agriculture, les maraîchers s'en servent pour les pépinières, pour préserver certaines cultures et surtout des plans d'arbres. Les commerçants, les horticoles les utilisent également dans leurs activités. Quant aux chambres à air, elles sont récupérées et servent à la fois pour faire des sceaux pour puiser de l'eau dans les puits, comme des cordes, etc.

Le recyclage des pneus soulève deux préoccupations. La première est relative aux déchets et montre que malgré les nombreuses exploitations des pneus usagés, ils se retrouvent encore partout à des dizaines d'exemplaires. On se demande le problème que cela va poser dans les années à venir. La seconde question est de savoir si certaines formes d'utilisation des pneus vont devenir un jour des professions ou disparaître de l'espace urbain béninois.



Utilisation des pneus pour réguler la circulation.
Planche de photos 3 : Chabi, avril 2025

2.7. Les gens sortent de ce modèle, malgré son expansion

Le modèle d'économie circulaire comme certains travaux l'ont montré (A. Lemille, 2021 ; C. Deslaurier, 2021 et BAD, 2025) en Afrique est rattaché à la tradition, à l'informel et réservé à certaines catégories de la population, notamment les couches à faible revenu. Donc on n'accorde pas assez d'importance aux métiers relevant de ce modèle particulièrement en milieu urbain. Ainsi, s'ils ne sont pas repoussés en périphérie ou réprimés, ils ne bénéficient pas de soutien pour devenir de véritables entreprises. Au même moment, ils sont fortement concurrencés par les produits importés. Pour toutes ces raisons lorsqu'une opportunité de sortir se présente à un des artisans, il sort de ce secteur ; plusieurs catégories d'entre ces artisans abandonnent leurs métiers. Parmi les raisons qui justifient les abandons, nous pouvons en citer trois.

Une première catégorie concerne ceux d'entre les professionnels de ces métiers qui n'arrivent pas à subvenir à leurs besoins. Ils abandonnent ces petits métiers à cause de leur incapacité à répondre aux besoins de ses acteurs. Peu d'entre eux gagnent assez d'argent pour faire face aux attentes de la famille surtout quand ils sont en ville. Ceux des petites villes associent d'autres activités comme avoir une petite ferme.

La deuxième catégorie concerne ceux dont les activités sont en concurrence avec de nouvelles PME qui ont modernisé certains objets et ont arraché le marché aux artisans locaux. Par

exemple, les marmites artisanales sont désormais fabriquées au Ghana par des entreprises et sont importées au Bénin par les commerçants. Les professionnels de ces marmites ont perdu le marché au profit des Ghanéens.

De même, en matière de jeux pour les enfants, les entreprises chinoises les produisent et les importent désormais sur le marché béninois de façon plus améliorée. Mais si les jeux chinois sont plus attrayants pour les enfants, l'aptitude à concevoir par eux-mêmes et à réfléchir se perd chez ces enfants béninois.

La troisième catégorie concerne enfin ceux qui sont dans ce secteur parce qu'ils n'ont pas assez de ressources ou ne peuvent pas s'aligner sur l'économie linéaire. Au fur et à mesure que ces personnes améliorent leur pouvoir d'achat, elles n'observent plus les principes de l'économie circulaire ou ne travaillent plus dans ce secteur. Par contre, du point de vue du service ou du produit de ce modèle, toutes les couches de la société sont demandeuses.

3. Discussion

La BAD estime à environ 125 millions de micro, petites et moyennes entreprises du secteur du circulaire en Afrique. Il est donc possible que ce secteur émerge et devienne un modèle de référence au regard de ses réponses à la population. Actuellement, ce modèle a un impact positif sur les 17 volets des Objectifs de Développement Durable (ODD) selon les experts de la BAD. Une des raisons qui justifient sa présence directe ou indirecte dans de nombreux domaines professionnels au Bénin où l'économie circulaire couvre plus de 29 champs professionnels et se fonde sur deux à trois axes principaux.

3.1. Recyclage, réparabilité et adaptabilité

Deux notions sont liées au fondement de l'économie circulaire dans les espaces urbains béninois : le recyclage et la réparabilité. De ces deux notions est apparue une

troisième (l'adaptabilité) qui perd de plus en plus de son importance.

Le recyclage est l'un des axes de l'économie circulaire par lequel on donne une seconde vie à un produit. Il apparaît comme l'axe le plus connu lorsqu'on parle du modèle circulaire. Des petits métiers identifiés, il est la première activité (43,10%) contre 29,31% pour la réparation. En fait, tel qu'il est pratiqué au Bénin par la majorité des artisans, le recyclage n'a pas besoin des équipements sophistiqués. Il s'agit surtout de nettoyer et de laver l'objet avant de le remettre sur le marché. C'est peut-être la raison de son importance. Or un niveau élevé de recyclage est l'expression d'une quantité importante de déchets à revaloriser. « D'un point de vue circulaire, le déchet doit être limité grâce à la mise en place de stratégies holistiques favorisant la durabilité des objets, et donc leurs usages divers dans de futurs cycles de vie » (A. Lemille, 2021, p. 32).

Enfin, les études ont montré que peu de matériaux recyclés ont la même qualité qu'à l'origine (D. Blot, 2022, 217). Ainsi, bien qu'il occupe une place importante dans le modèle circulaire, le recyclage n'est pas toujours la solution à envisager.

Quant à la réparabilité, elle exprime la capacité à réparer ou à remettre en service un objet. Ce dernier est restauré par une tierce personne et retrouve ses fonctions originelles. De nombreux artisans se sont spécialisés dans la réparation et dans presque tous les domaines, parfois peu imaginables. La réparabilité est si ancrée dans le quotidien de la population qu'on tente de tout réparer, sinon d'adapter quelque chose de semblable pour permettre que l'usage de l'objet se poursuive. Ainsi, est apparu le mot adaptable, associé à la réparabilité.

On parlait alors au Bénin des pièces adaptables qui étaient soit conçues, ajustées soit achetées localement pour être adaptées au système. Mais si la pièce originelle paraît difficile ou impossible à réparer, on fait appel au service d'un ajusteur et/ou d'autres compétences. Ainsi, les parties étudient ensemble la réparabilité de l'objet et très souvent elles parviennent à percer le secret qui permet de lever le blocage. La pièce n'est pas trouvée, mais ils ont trouvé une forme

d'adaptation/réparation pour que le propriétaire continue de jouir de son objet.

Comme l'a affirmé É. Aohoui, la compétence est nécessaire pour travailler dans le secteur de l'économie circulaire (cité par BAD, 2025). Ces artisans montrent non seulement leur capacité à réparer, mais aussi à adapter un objet aux besoins et au mode de vie de la population. Selon A. Lemille (2021) « C'est sur cette professionnalisation de la réparabilité que l'Afrique doit miser ! ». En effet, ces artisans font valoir une certaine expertise qui reste souvent non-exploitée à grande échelle ou à un niveau plus élevé. Faisant référence aux travaux de F. Sigaut, Vanessa (2024) souligne « que ces savoir-faire traditionnels peuvent être source d'inspiration pour développer des solutions aux défis contemporains, notamment en matière d'écologie et de développement durable ».

3.2. Les pistes du succès de l'économie circulaire

L'expansion actuelle du modèle circulaire incite certaines institutions comme la BAD et le PNUE à envisager de donner les moyens pour faciliter l'adoption des activités de ce modèle. Parmi les moyens à donner à ces entreprises, trois paraissent basiques, il s'agit :

3.2.1. Le dispositif législatif

La société actuelle est établie et fonctionne sur la base des principes de l'économie linéaire. Certains de ces principes sont considérés comme sacrosaints et ne permettent pas le développement du modèle circulaire. Par exemple, la loi du marché dans l'économie libérale laisse le champ libre aux producteurs et consommateurs d'organiser le marché et de s'auto-réguler par leur interaction. Or cette loi favorise de part et d'autre le gaspillage des ressources.

De la même manière, sans un dispositif légal, certains domaines comme celui du bâtiment et de la construction ne peuvent pas changer les normes que les acteurs appliquent pour adopter des normes favorables au modèle circulaire. Selon le PNUE très peu de pays se sont lancés dans cette

entreprise qui pourtant est indispensable (PNUE, 2025). Pour ce faire, plusieurs pays se sont engagés à mettre en place des dispositifs législatifs favorables au modèle économique circulaire (A. Lemille, 2021, p. 32 et D. Blot, 2022, p. 220).

Dans de nombreux pays des initiatives de loi sont en cours ou attendent leur mise en œuvre. Par exemple, la France a adopté la loi dite Anti-gaspillage et pour une Économie circulaire (AGEC) (D. Blot, 2022, p.220). Les pays comme le Nigéria, le Rwanda se sont engagés dans ce processus.

3.2.2. Créer un environnement propice

L'éclosion des petits métiers circulaires a été empêchée dans certains pays par les pouvoirs publics qui ont réduit leur marge de manœuvre soit par des aménagements urbains qui ne tiennent aucun compte d'eux, soit par le refus de leur accorder de place pour l'exercice de cette activité. En effet, on a rangé, comme on l'a dit plus haut, les petits métiers urbains du secteur de l'économie circulaire dans le secteur informel et de la tradition, faisant penser que le villageois n'a pas sa place en ville. En fait, ces activités ne sont bien perçues par les pouvoirs publics que si elles contribuent à l'économie formelle (D. Blot, 2022, p. 230).

Cet amalgame a créé de confusion et empêché ou freiné la croissance de ces microentreprises circulaires. Ce point apparaît comme le premier pilier sur lequel il faut veiller (BAD, 2025). Il a débouché pour cette institution au projet de plan d'action gouvernemental et de feuille de route pour permettre d'instaurer un cadre favorable à cette catégorie d'activité. Ainsi au lieu de ranger ces acteurs dans l'informel/le traditionnel et de les persécuter, il convient de voir avec eux comment les organiser.

3.3.3. Accompagnement financier

Les jeunes qui se retrouvent dans le secteur de l'économie circulaire sont capables d'innover comme, par exemple, de nombreux startups qui émergent dans le continent (A. Lemille, 2021). Ces startups se développent aujourd'hui dans presque

tous les domaines, notamment dans l'agriculture, la conservation et la régénération du sol, dans le bâtiment, la gestion de l'énergie, etc.

De la même manière, il y a une expertise qui se développe entre les artisans. Mais cette expertise est limitée faute de moyen et de stratégie pour la généraliser. Les professionnels de ces métiers ont besoin d'un soutien financier pour asseoir et développer leur idée.

En outre, vu le contexte actuel du modèle circulaire encore à l'ombre de l'économie linéaire, pour amener les politiques et les consommateurs à changer de perception et adopter de nouvelles habitudes, un soutien financier devra avoir un rôle à jouer afin de faire basculer les gens d'un côté à l'autre.

3.3.4. L'économie circulaire en Afrique : la poudre aux yeux et les risques

La question se pose quant à l'avenir du modèle circulaire en Afrique. Bien qu'il semble mobiliser beaucoup d'acteurs de par le monde n'est-il pas de la poudre aux yeux comme l'ont été de nombreux concepts et programmes introduits en Afrique ?

En effet, depuis plusieurs décennies, ce sont des institutions et des agences de développement qui y entrent avec de nouveaux concepts et programmes pour instruire les Africains sur ce qu'il faudrait faire ; on ne les laisse pas réfléchir sur leurs défis et en choisir l'approche de solution convenable. L'économie circulaire sous sa nouvelle formulation ne semble pas échapper à cela. Son introduction en Afrique et les démarches de son expansion sont fortement soutenues par le PNUE et la BAD avec d'importantes ressources financières.

Il est aussi constaté que les défenseurs de l'économie circulaire s'inspirent fortement des principes de l'économie socialisée, populaire ou de proximité, mais ils les monnaient comme le font les capitalistes. « Le déploiement de l'économie circulaire s'accompagne d'une relégation des membres des classes populaires et de leur économie morale » (D. Blot, 2022, p. 227).

En outre, si l'économie circulaire apparaît comme une opportunité pour l'Afrique, le risque demeure de faire de ce

continent un grand déversoir de déchets des sociétés dites de consommation. En effet, comme l'a fait remarquer la BAD (2025), de nombreux produits déchets sont déversés à Abidjan dans les sites des artisans du modèle circulaire :

La Côte d'Ivoire génère environ 30 000 tonnes de déchets électroniques chaque année, dont 56 % proviennent de dons d'aide au développement qui arrivent sous forme de déchets. Actuellement, 95 % des déchets électroniques sont gérés illégalement par 8 000 travailleurs informels, ce qui a un impact négatif sur près de cinq millions de personnes qui sont exposées à des risques respiratoires, cardiovasculaires et cancérogènes en raison de la pollution de l'eau, de l'air et des sols.

Conclusion

L'économie circulaire est perçue aujourd'hui comme la voie du salut pour le continent africain et pour son développement économique durable. Ce pari ne peut être gagné sans connaître l'État actuel et le fonctionnement de ce modèle. Ce travail a essayé de l'apprécier à travers les petits métiers urbains. Bien que modestes ces petits métiers circulaires participent non seulement à la gestion de l'environnement, mais aussi à asseoir les bases d'une nouvelle forme de gestion et de comportement au Bénin.

Les activités de ce secteur révèlent que ce modèle est mis en œuvre surtout à travers deux axes : le recyclage et la réparation. Il est dynamique en ce qu'en son sein de nouvelles activités se développent ; il est aussi riche et couvre plusieurs domaines d'activités et catégories sociales. De ce point de vue, il s'adapte aux besoins de sa clientèle. Ce modèle économique n'est donc pas réservé aux petits métiers et aux gens de classe inférieure seulement, mais il peut porter sur les grandes structures.

Sous l'influence des bailleurs de fonds, les pouvoirs publics béninois semblent s'ouvrir à son expansion par le projet d'élaboration de feuilles de route pour l'économie circulaire. Mais le risque demeure que cette nouvelle approche ne soit pas récupérée par le capitalisme au travers des agences de

développement pour asservir de nouveau la population et transformer les territoires africains en dépotoir. Quant à l'option de faire adopter l'économie circulaire par un grand nombre de population, le chemin à faire reste encore long.

Références bibliographiques

BAD, 2025, *Facilité africaine pour l'économie circulaire : soutenir la transformation de l'Afrique en 2025*. <https://www.afdb.org/fr/news-and-events/facilite-africaine-pour-leconomie-circulaire-soutenir-la-transformation-de-lafrique-en-2025-81828>

BAD, 2024, *Économie circulaire : une norme africaine pour le PET recyclé dans les applications alimentaires réduira l'impact de la pollution plastique* (ACEA), <https://www.afdb.org/fr/news-and-events/press-releases/economie-circulaire-une-norme-africaine-pour-le-pet-recycle-dans-les-applications-alimentaires-reduira-limpact-de-la-pollution-plastique-acea-74023>

BAD, 2024, *Le Bénin lance son Plan d'action pour l'économie circulaire, avec le soutien de la Banque africaine de développement*. <https://www.afdb.org/fr/news-and-events/press-releases/le-benin-lance-son-plan-daction-pour-leconomie-circulaire-avec-le-soutien-de-la-banque-africaine-de-developpement-70928>

BLOT Denis., 2022, Développement durable, économie circulaire et pratiques populaires. Acciones e Investigaciones Sociales, 43, pp. 211-234. <10.26754/ojs_ais/accioninvestigsoc.2022437427>. <hal-03986522>

CHABI Moïse, 2018, Littoralisation et dynamiques de l'espace urbain du Sud-Bénin, *Abobo* n°21, revue du Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES), Lomé Togo pp. 17-28.

Route (ESTBR) p.17-28

CHABI Moïse, 2021, Les défis actuels des villes africaines d'hier à aujourd'hui. In Yvette Onibon Doubogan & al. (Coordination), *Quelle contribution de la géographie au développement régional ? Tome 2 : Empreintes spatiales et dynamiques socioéconomiques*

en Afrique de l'Ouest, L'Harmattan, EAN : 9782343201450, pp.129-143, Paris (France),

DESLAURIER Christine., 2021, *Les petits métiers urbains en Afrique : rendre visibles les travailleurs de l'ombre*. African Workplaces, catalogue d'exposition 2020-2021, pp.8-11, halshs-03950237

GOURMELEN J. et Bernard, 2011, Petits métiers pour grands services dans la ville africaine.

<https://www.bibsonomy.org/bibtex/1761cda530fe4a62691ccac607a411be>

LEMILLE Alexandre., 2021, L'Afrique circulaire : un modèle pour tous ? Revue de l'Institut Veolia, *Facts reports n° 23, Industrie et déchets : sur la voie de l'économie circulaire*, p.30-33

LUOTONEN Elisa, 2025 : *Permettre aux MPME africaines de réaliser le potentiel de l'économie circulaire sur le continent* : <https://blogs.afdb.org/fr/climate-change-in-africa/permetsse-aux-mpme-africaines-de-realiser-le-potentiel-de-leconomie>

PNUE, 2024, Appliquer les principes de l'économie circulaire en faveur de l'action climatique

<https://www.unops.org/fr/news-and-stories/news/harnessing-circularity-to-drive-climate-action>

PNUE, 2024, *Cadre national d'évaluation de la circularité des bâtiments*. <https://www.oneplanetnetwork.org/programmes/circular-built-environment/National-Circularity-Assessment-Framework>

Vanessa (2024) *Les Petits Métiers : Un Trésor Culturel Méconnu de Notre Histoire*,

<https://bilan-de-competences.eu/les-petits-metiers-une-richeesse-historique/>

Table des matières

Les dimensions socio-foncière et environnementale de la marchandisation des ressources foncières dans la commune rurale de Koubri ... ILBOUDO Paul, SANGARÉ Oumar .25	25
Réparation des pertes de substances maxillo-faciales par lambeaux au CHU Yalgado OUÉDRAOGO... BAZAME Clovis, MILLOGO Mathieu, SALISSOU SOULEYMANE Tandja, IDANI Motandi, ZANGO Adama, BADINI Ahmed Patrick, KONSEM Tarcissus55	55
« L'étrange mort de Donji » d'Issouf Coulibaly, entre récit de magie et récit magique ... KANTAGBA Adamou, BADO Ali, COULIBALY Issouf.....69	69
Apport des systèmes d'information géographique (SIG) à l'optimisation de la mobilisation des ressources non fiscales dans la Commune des Lacs 1 au Togo ... KOKOU Kokouvi Azoko.....83	83
La qualité de l'enseignement au secondaire à l'épreuve de l'exécution des volumes horaires statutaires dans la province du Bazèga... BÉOGO Joseph.....107	107
Une analyse more geometrico de l'affect et de l'idée de perfection chez Spinoza : une thérapeutique de la servitude... SAMA François129	129
Crise sécuritaire et pratique du journalisme au Nord du Burkina Faso : des entraves au traitement de l'information par la Radio de l'Amitié (Ouahigouya) et la Radio Zama FM (Kaya)... BEBANE Issa, Doumi Mohamed ZAN KARAMBIRI153	153
L'éthique du corps humain à l'ère des mutations technologiques : enjeux identitaires, sociaux et philosophiques ... SAMAKE Thérèse169	169
L'effet de l'utilisation de la vidéo sur la compréhension des élèves du primaire au Burkina Faso OUÉDRAOGO ... Boureima Djibril.....195	195

Les intellectuels et les transitions politiques en Afrique de l'Ouest francophone : enjeux de leur participation à partir du cas burkinabè de 2014 ... SANGARÉ Salifou.....	225
MOOC et formation professionnelle au Mali : vers une alternative gratuite et accessible à tous ... GUINDO Assama, TRAORE Daouda, COULIBALY Demba	277
Noufou Ouédraogo, le premier batikié du Burkina Faso ... SANDWIDI Hyacinthe	295
Sécurité et insécurité du bilinguisme dans la ville de Dédougou : entre fermeture et transformation en école classique ... DAÏLA Béli Mathieu.....	315
Inégalités sociodémographiques liées à la connaissance du dispositif d'enregistrement des décès à Ouagadougou ... COMPAORÉ Yacouba, LANKOANDÉ Yempabou Bruno, OUILI Idrissa, OUATTARA Karim, DIANOU Kassoum.....	331
Les enfants et la vie dans la rue : un phénomène de société répandu en Afrique ... FONDO Drahmane	357
Urbanisation et économie circulaire : le rôle des petits métiers urbains (Bénin) ... CHABI Moïse, DAOUDA Lamatou.....	371
Du démonstratif à la stratégie discursive de Césaire ... MONGLOU Beuh Ambroise.....	395
Esthétique et fonctions de la poéticité dans le discours du poète traditionnel Djimini Kamélé Moussa : entre oralité, identité culturelle et création littéraire ... FOFANA Daouda	415
L'approche éducative de Cheikh Ibrahima Niasse dans l'ascension méditative des soufis ... NIANE Babacar, NDIAYE Saliou.....	429
Pratiques de GRH et performance au travail du personnel administratif de la Faculté des Sciences de la Santé (FSS) du Bénin ... Dognon Lucien BATCHO, Brahim ZIO & T. A. Germaine ESSEGNON	453

La rivière comme espace symbolique et transgressif dans <i>Le Mal de peau</i> de Monique Ilboudo ... TIBIRI Dieudonné, BADIÉL Roland.....	479
Scolarisation des filles au prisme des pratiques socio-sanitaires et agricoles dans la commune rurale de Kignan (région de Sikasso, Mali)	503
Guerre juste et paix durable en Afrique... NAPAKOU Bantchin, NOUWODOU Sokemawu	517